

Huit circonscriptions varoises où rien n'est joué

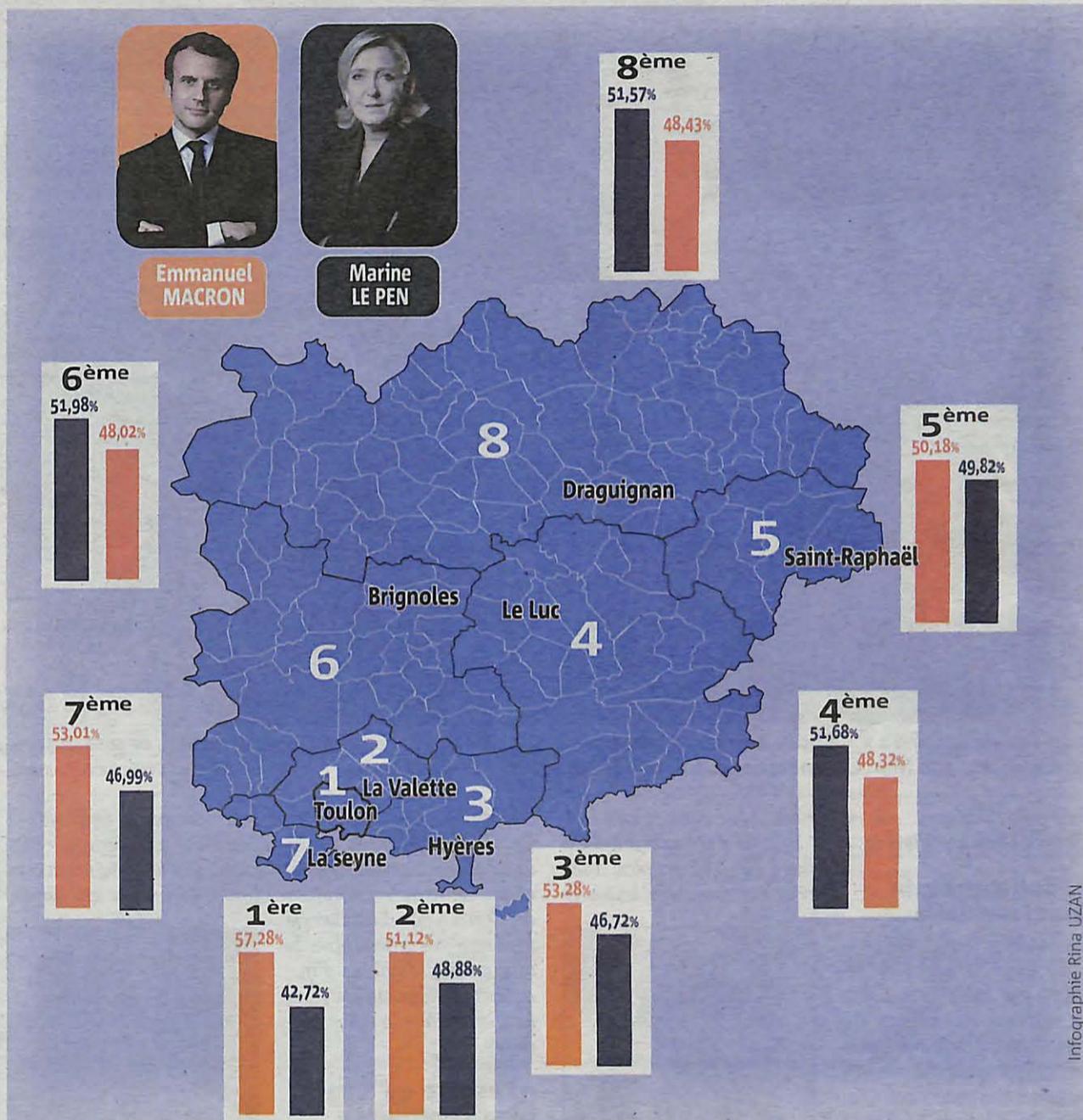
Après les régionales de 2015, Les Républicains pouvaient s'inquiéter pour deux ou trois sièges de député. Avec l'irruption de La République en marche de Macron, le scénario se complique encore

Huit circonscriptions dans le Var, huit sièges pour la droite. Dans la foulée de l'élection de François Hollande en 2012, Les Républicains (LR) - l'UMP à l'époque - avaient réalisé un grand chelem. Grosse frayeur en 2015, quand tombent les résultats des régionales: avec 40 % au 1^{er} tour en Paca, le Front national de Marion Maréchal-Le Pen se met à rêver de victoires aux législatives dans le Var. Espoir conforté par le score de Marine Le Pen au 1^{er} tour de la présidentielle, il y a 15 jours. Sauf qu'un troisième larron s'invite au bal des isoloirs: La République en marche d'Emmanuel Macron, riche des 50,8 % obtenus dimanche soir dans le département. Même si, à ce jour, aucun candidat varois n'est connu...

► 1^{re} circonscription: la bataille de Toulon

Les Macronistes se frottent les mains à la lecture du score de leur poulain, avant-hier dans cette circonscription 100 % toulonnaise: 57,28 %, record varois. Qui portera les couleurs d'En Marche? Les adhérents n'en ont pas la moindre idée. Ils ne sont pas censés savoir lesquels d'entre eux ont rempli le formulaire de candidature en ligne. Le candidat PS Valentin Gies aimerait cumuler les investitures: ce ne sera pas possible. Philippe Sans, un adjoint dissident d'Hubert Falco, serait lui aussi tenté par une investiture présidentielle, ainsi que le MoDem Pierre-Jacques Depallens. À moins que le parti préfère finalement investir une femme...

Qui que ce soit, le porte-drapeau de la majorité présidentielle trouvera sur sa route la véritable favorite de l'élection: la députée sortante Geneviève Lévy (LR). En 2012, elle est sortie grand vainqueur d'une triangulaire, dans l'une des 52 circonscriptions qui ont placé François Fillon en tête du 1^{er} tour de la présidentielle. Son atout maître: le soutien indéfectible du maire de Toulon. Le FN a tenu cette circonscription pendant quelques mois, il y a 20 ans, grâce à Jean-Marie Le Chevallier. Amaury Navaranne, son can-



didat cette année, aura du mal à rééditer l'exploit. À gauche de la gauche, Luc Léandri, l'un des cadres varois de la France insoumise, espère faire plus que de la figuration.

► 2^e circo: parachutage présidentiel?

Alexandre Zapolsky: le nom du PDG de Linagora, un gros éditeur français de logiciels libres, circule. Depuis quelques jours, il multiplie les déplacements dans le Var. Il pourrait bien griller la politesse à Cécile Muschotti (PS). Un parachutage qui en dit long sur les ambitions de En Marche! dans notre région. Emmanuel Macron l'a largement emporté au second tour dans cette circonscription, où le PS avait réalisé un bon score en 2012. Mais c'est sans compter sur un certain Philippe Vitel (LR) qui a l'avantage du terrain

et qui n'a aucune envie de passer la main. En embuscade, la lepéniste Rachel Roussel. Son parti a dépassé les 31 % au 1^{er} tour, loin devant tout le monde.

► 3^e circonscription: appétits voraces

Jean-Pierre Giran (LR) l'avait largement emporté en 2012. Un bonus psychologique dont il ne profitera pas cette année: le député sortant ne se représente pas. Il passe le témoin à Jean-Louis Masson, le maire de La Garde, un élu bien implanté dans une circonscription où François Fillon a tutoyé les 27 % il y a 15 jours. Arrivé en tête au 1^{er} tour, le FN envoie la Crauroise Aline Renck-Guigüe au front, sur un territoire où le parti a du mal à briser le plafond de verre. Emmanuel Macron, en tête dimanche, n'a que l'embarras du choix pour choisir

son représentant: Michel Dequatremare, directeur de l'IUT de Toulon, le journaliste Claude Ardid, le trésorier varois d'En Marche! Thierry Gonzalez, ou l'élu PS hyérois William Seemuller.

► 4^e circo: la guéguerre du Golfe

Jean-Michel Couve (LR) l'avait sèchement emporté en 2012 face au FN. Le député tropézien jette l'éponge. Pour garder le Golfe à droite, Les Républicains investissent la Raphaëloise Françoise Dumont, au grand dam de la Cavalairoise Annick Napoléon. Méfi! Le Front national montre de grandes dents. En tête à la présidentielle, au 1^{er} comme au 2^e tour, le parti missionne Philippe Lottiaux, un collaborateur de David Rachline. Le parti d'Emmanuel Macron, crédité dimanche d'un honorable 48,3 % grâce au bon report de voix

fillonniste, devra se trouver une belle tête d'affiche pour perturber le match annoncé.

► 5^e circonscription: compteurs à zéro

En 2012, Georges Ginnesta (LR) avait renvoyé David Rachline (FN) à près de 20 points. L'Est-Var ne refait pas le match cette année: le maire de Saint-Raphaël passe le flambeau à un adjoint, Guillaume Decard. Son voisin fréjusien se défait en faveur de... un inconnu. Le Front national n'a pas encore livré son identité, même si le nom de Damien Philippot, le frère du vice-président du parti, revient régulièrement dans la campagne. Le socialiste Jean-Pierre Meynet, très tôt rallié à Emmanuel Macron, devrait livrer bataille au nom de la majorité présidentielle. Contre toute attente, le nouveau Président a devancé diman-

che Marine Le Pen, dans une circonscription où la droite et le FN ont cartonné au premier tour.

► 6^e circo: le centre Var penche à droite

Elle l'avait largement emporté en 2012, mais cette fois, Josette Pons préfère se concentrer sur son mandat de maire de Brignoles. Sous l'étiquette Les Républicains, Marc Lauriol va devoir ferrailer ferme pour garder cette circonscription qui a voté Le Pen, dimanche, à 52 %.

Face à lui, Jérôme Rivière, ce transfuge de l'UMP devenu spécialiste des questions de défense pour le FN. Le Front national a tout intérêt à une triangulaire, après un premier tour « présidentiel » à 33 %. Le candidat(e) de La République en marche aura du mal à jouer le troisième homme (ou femme) dans cette partie du département.

► 7^e circonscription: un casting incertain

Macron vainqueur aux points dans la septième. Ses 53 % au second tour doivent beaucoup à la mobilisation des électeurs seynois. Du coup, l'investiture En Marche! est très convoitée. Jean-Pierre Colin, opposant UDI à Marc Vuillemot, se propose, afin de « donner une majorité de la Droite humaniste et du centre » à Emmanuel Macron. Le PS compte sur le jeune socialiste Jimmy Coste pour retrouver des couleurs, après l'échec de Benoît Hamon. Le frontiste six-fournais Frédéric Boccaletti, vieil habitué des scrutins locaux, ambitionne mieux que les 23 % obtenus en 2012.

► 8^e circonscription: le jeu est ouvert

Olivier Audibert-Troin (LR) travaille depuis des mois à sa réélection. En 2012, il n'avait devancé son challenger socialiste que de 3 points. Cette fois, match à trois. Face à lui, le maire de Tourtour, Pierre Jugy, soutenu par un FN qui pointe en tête, dimanche, dans la circonscription. En Marche! dévoilera dimanche le nom de son poulain: le favori est Fabien Matras, le maire de Flayosc.

PATRICE MAGGIO
pmaggio@nicematin.fr